

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1996

Technical and Bibliographic Notes / Notes technique et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

La pagination est comme suit: p. 37-41.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modifications dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10X		14X		18X		22X		26X		30X	
	12X		16X		20X		24X		28X		32X	

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

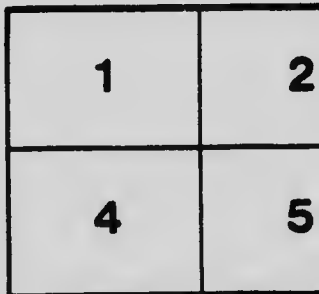
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche sheet contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

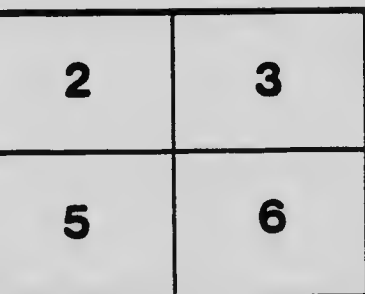
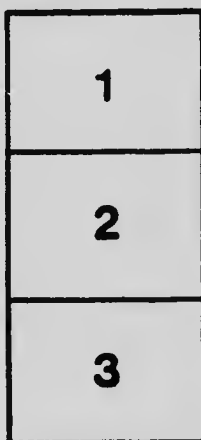
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

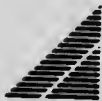
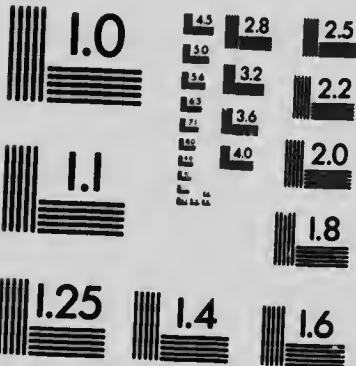
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 492-0300 - Phone
(716) 88-5989 - Fax

DES MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA.

TROISIÈME SÉRIE—1909-1910

VOLUME III

SECTION I

LE SOMMEIL DE MONTCALM

Par

ADOLPHE POISSON

8419

OTTAWA

IMPRIME POUR LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA

1910

To the editor of *Albion*
with kind regards of the author
Adolphe Poisson

SECTION I., 1909.

[87]

MÉMOIRES S. R. C.

II.—*Le sommeil de Montcalm.*

Par ADOLPHE POISSON.

(Lu le 25 mai 1909.)

L'écho jetait encore aux vertes Laurentides
La dernière clameur des canons homicides,
Et Montcalm, le vaincu de ce duel sanglant,
Oubliait la blessure ouverte dans son flanc.
En mourant il pleurait la bataille perdue
Plus que le coup fatal, et son âme éperdue
Croyait voir, vision étrange et sombre deuil,
Tout un peuple avec lui couché dans son cercueil.
Quand pour lui préparer de dignes funérailles
De Québec s'écroulaient les pesantes murailles,
Il pressait sur son cœur le sublime haillon
Humide encor du sang des preux de Carillon.
Son œil mourant voyait tout un passé de gloire
Crouler avec fracas, et dans cette nuit noire,
Spectre hideux dressé sur l'abîme béant,
Passer Bigot l'infâme au bras de la Péan.
Les pleurs du désespoir sillonnaient son visage,
Car cette vision était un noir présage.
Il songeait au pays noblement défendu
Par cent ans d'héroïsme en une heure perdu.
Et pendant qu'il voyait la noble et fière armée
Défiler devant lui, vaincue et décimée,
Le glas de la défaite, ébranlant le beffroi,
Répandait sur la ville et la honte et l'effroi.
La cloche si joyeuse aux époques de gloire,
Toujours accoutumée à chanter la victoire,
Et, messagère ailée, en ces temps glorieux,
A convier la ville au *Te Deum* joyeux,
Cette cloche lui semble, ô suprême souffrance,
Sonner le dernier jour de la Nouvelle-France.
Et lui seul s'accusait, et, glorieux vaincu,
En face de la mort disait: "J'ai trop vécu,
Et pour laisser mon nom radieux dans l'histoire,
J'aurais dû disparaître après une victoire."
Et le héros mourut, mais ne mourut pas seul,
Car, Wolfe, le vainqueur, couché dans son linceul

Arrosa de son sang cet humble coin de terre,
 Cadeau que le soldat faisait à l'Angleterre.
 Montcalm, lui, moins heureux que son brillant rival,
 Croyait voir s'écrouler l'œuvre du grand Laval.
 Le désespoir troublait sa dernière pensée,
 Quand, versant l'espérance à son âme oppressée,
 Et de jours à venir se portant le garant,
 Un ange se pencha sur le héros mourant.
 "Vois, dit-il, sans remords venir ta dernière heure ;
 Ton peuple survivra, qu'il triomphe ou qu'il pleure ;
 Dans la tombe immortelle où tu vas sommeiller
 Tu peux dormir en paix ; je viendrai t'éveiller.
 Oui, quelque soit le sort de la vaillante race,
 Je vois dans l'avenir que mon regard embrasse
 Des revers glorieux et d'immortels succès,
 Des cœurs malgré l'oubli restés toujours français.
 Console-toi, Montcalm, ta gloire n'est pas morte ;
 Ce sont tes restes seuls que le trépas emporte."
 Et Montcalm consolé par l'envoyé des cieux
 Pour son dernier sommeil s'endort moins soucieux.
 Mais il était à peine enfermé sous la pierre
 Que l'ange se penchant de nouveau sur sa bière :
 "L'intrépide Lévis, dit-il, pour te venger
 Et reprendre la ville aux mains de l'étranger
 Est sur le champ, témoin de ta noble défaite
 Resté vainqueur, et sa vengeance satisfaite,
 Prêt à poursuivre encor ses puissants ennemis,
 Il attend la flottille et le renfort promis.
 Une voile apparaît, mais, espérance vaine,
 Le drapeau d'Albion flotte au mât de misaine.
 Plus d'espoir ! L'abandon ! Le brave est confondu,
 Car si l'honneur est sauf, le pays est perdu."
 Montcalm désespéré par la triste nouvelle
 Rentra dans son sommeil, et l'ange de son aile,
 Effleurant doucement le lieu de son repos,
 Pleura d'avoir ainsi réveillé le héros.
 Puis le temps s'écoula ; de pacifiques luttes
 Remplacèrent bientôt les sanglantes disputes ;
 Et les nôtres luttaient sans espoir, sans secours.
 L'ange ne venait point ; Montcalm dormait toujours.
 Il reparut enfin et lui dit à l'oreille :
 "Lorsque tu dors, ton peuple est là qui lutte et veille ;

Et pour venger ta mort, ô vaï jen des glacis,
 C'est un homme de paix qui combat, c'est Plessis
 Qui des griefs d'un peuple a chargé son épaule,
 Et seul, se redressant devant la métropole,
 Sans armes pour lutter que son verbe puissant,
 Il tient tête au vainqueur, mais sans verser de sang."
 Il lui dit du prélat l'immortelle attitude
 Et le peuple affranchi de toute servitude,
 Orgueilleux du passé, fidèle aux nouveaux rois,
 Loyal à la Couronne en défendant ses droits.
 Et Montcalm, bénissant le céleste message,
 Se rendoit plein d'espoir. Le temps, sur son passage,
 Marquant dix ans de plus sur l'éternel cadran,
 La paix semble régner aux bords du Saint-Laurent.
 Puis l'ange vint eueor se pencher sur sa bière
 Et dit: " Noble Montcalm, que ton ombre soit fière;
 La race après vingt ans n'a pas dégénéré
 Et conserve avec soin ton drapeau déchiré,
 Car elle vient d'inscrire aux fastes de l'histoire,
 Coutumière du fait, une belle victoire;
 Le cri d'alarme avait à peine retenti
 Que le vieux sang français ne s'est point démenti,
 Et, la Nouvelle-France, au premier cri de guerre,
 Pour défendre le sol se dressa la première.
 Vers l'ennemi commun tous vont résolument.
 En face du danger, fidèles au serment,
 Pour sauver de l'affront le drapeau d'Angleterre
 Tous les cœurs vont s'unir, les haines vont se taire,
 Et tu peux contempler, le regard subjugué,
 Salaberry vainqueur aux champs de Châteauguay."
 Et cinq lustres plus tard, fidèle à sa promesse,
 L'ange éveilla Montcalm par un cri de détresse;
 Il lui conta comment, fils de la liberté,
 Vous tombiez pour défendre un sol ensanglanté,
 Comment vous répondiez aux défis de Colborne,
 Tyranneau dont la haine implacable et sans borne
 Essayait d'étouffer dans un suprême effort
 Un peuple plein de vie et qui bravait la mort.
 Et l'ange plein d'émoi continuant sa tâche,
 Lui dit le sang qui teint le sol de St-Eustache,
 Le paysan qui tombe aux champs de Saint-Denis
 En défendant ses droits et ses foyers bénis.

Puis il lui montre enfin, d'un geste d'épouvante,
 Se dressant dans la nuit la hideuse charperle
 Comme un dernier affront fait à l'humanité,
 Car il faut des martyrs à toute liberté,
 Car tout peuple jaloux de ses nobles franchises
 Doit sceller de son sang les libertés conquises,
 Car le droit d'exister coûte cher, car il faut
 Que ce droit-là se paie au prix de l'échafaud.
 Le grand mort sanglottait, mais l'ange vint lui dire :
 " Attends des jours meilleurs ; je puis te les prédire.
 Le Franc ne mourra point ; son baptême sanglant
 Le rend maître à jamais des bords du Saint-Laurent.
 C'est une ère nouvelle aujourd'hui qui commence,
 Et tout ce sang versé c'est la noble semence
 D'où l'on verra surgir, superbe éclosion,
 Une jeune, une forte et grande nation.
 Sur les ailes du Temps le siècle avance encore,
 Et pour faire oublier ton orageuse aurore,
 Le sang d'un peuple libre a cessé de couler ;
 Puis de nobles tribuns ayant leur franc-parler
 Pour champ clos désormais choisissant la tribune,
 Sans crainte du pouvoir, sans haine ni rancune,
 Tout en restant loyaux au maître impérieux,
 Se font les défenseurs d'un passé glorieux.
 Elgin enfin parut, le gouverneur modèle,
 Un homme au large cœur qui, sans être infidèle
 A la Couronne et sans manquer son mandat,
 Sut gouverner en père et non point en soldat.
 Puis vint cette journée à jamais mémorable
 Où, prenant pour emblème une feuille d'érable,
 Les provinces, mêlant leurs divers écussons,
 Un grand pays surgit de ces frêles tronçons.
 Mais la Nouvelle-France est restée autonome,
 Et quelque soit le nom par lequel on la nomme,
 Elle a su depuis lors, luttant avec succès,
 Conserver dans Québec son gouverneur français.
 Cinq lustres sont passés depuis ; toujours fidèle,
 L'ange encore une fois l'effleura de son aile
 Et lui dit : " O Montcalm, ouvre plus grands les yeux
 Pour contempler un fait unique et merveilleux.
 Vois Québec célébrer son triple centenaire,
 Entends des vieux canons le paisible tonnerre

Saluer dans nos murs le fils du souverain,
Entends vibrer dans l'air toutes les voix d'airain
Pour ensemble acclamer le passé qui défile
Avec sa pompe antique et son ardeur virile.
Mais parmi les grands noms par la foule acclamés,
Parmi les plus connus, parmi les plus aimés,
Ton nom, noble vaincu, sur les lèvres voltige,
Et Carillon se dresse avec tout son prestige ;
Car depuis que la paix et la concorde ont lui,
Les ennemis d'hier, les amis d'aujourd'hui
Que la voix du passé dans ces grands jours rassemble,
Tu les vois désormais fraterniser ensemble.
De ton dernier échec ne prends plus de souci,
Car ta langue, O Montcalm, se parle encore ici.
Non, tu n'as point perdu ce pays, c'est la France
Qui par son inertie et son indifférence,
Oubliant que pour elle tu te battais là-bas,
Te laissa sans secours au milieu des combats.
Aussi ne pleure plus sur ta noble défaite,
Car la Nouvelle-France aujourd'hui s'est refaite
Sans demander l'appui du pays des aïeux,
Que nous aimons toujours comme des fils pieux.
Non, ne regrettons rien, ne blâmons pas la France,
Ayons toujours pour elle une même espérance
Malgré son long oubli, son cruel abandon ;
Mais autant qu'elle ait son incomparable don
Que notre peuple doit au drapeau d'Angleterre,
Emblème glorieux de liberté sur terre.
Repose en paix, Montcalm, l'ange encor reviendra
Et, fier de notre histoire, il te la contera.
Nous écrirons encor de brillantes journées,
Maintenant que l'entente unit les destinées
De deux peuples amis et désormais rivaux
Pour les œuvres de paix et les nobles travaux.



